



Pas à Pas

Du Québec à Compostelle

Journal de l'Association Du Québec à Compostelle

Volume XX N° 5

Juillet 2020



Ça marche depuis 20 ans

DANS LES PAS DE LA COVID-19

Bonjour à nos membres,

Récemment, le Canada a été désigné par l'Union Européenne parmi les pays dont les citoyens peuvent se rendre en Europe. Nous apprenions cependant que les compagnies d'assurances ne couvraient pas les risques associés à une éventuelle contamination à la COVID-19 et qu'en plus, une quarantaine serait exigée au retour. De plus, les informations récentes nous amènent à croire que l'Espagne est en voie de reconfiner certaines localités dont une se situe en Galice.

Nous apprenons aussi que l'Accueil francophone Saint-Jacques annule totalement ses activités pour l'année 2020. Une décision identique a été prise par les Accueils germanophones et néerlandophones. On comprend qu'il n'y a rien dans ces informations pour stimuler l'enthousiasme de partir sur les Chemins dans les mois qui viennent.



Nous aurions aimé transmettre des nouvelles plus positives mais la situation sanitaire impose sa loi. Nous continuons à suivre la situation en Europe grâce à nos contacts et nous serons toujours heureux de répondre à vos commentaires transmis à l'adresse pasapas@duquebecacompostelle.org. On se souhaite bonne chance pour la suite des événements.



MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres,

Je ne sais si vous ressentez cet appel du Chemin comme moi je peux la vivre mais les nouvelles de l'Europe nous obligent à revoir notre décision de partir ou non en cette année 2020.

Au fur et à mesure que les pays européens se déconfinent et que les frontières permettent à nouveau la libre circulation entre les différents États, l'Europe s'apprête à accueillir de nouveaux touristes et visiteurs.

Dans ce contexte, qu'advient-il de la réouverture des chemins jacquaires ? En consultant les nombreux sites et médias sociaux, on constate que les acteurs des différents chemins s'efforcent de « remettre en route » les différentes structures d'accueil le long des chemins. Auberges de pèlerins, restaurants, points d'intérêts mettent tout en œuvre pour redonner aux pèlerins des services d'accueil.

Ce lent retour à la vie des chemins de Saint-Jacques suivra son cours au rythme de l'ouverture des différents pays d'accueil vers une certaine normalité. Les Chemins revivront, c'est certain ! D'ailleurs, ils ne nous ont jamais quitté. Ils sont toujours là ! Ils sont en nous !

Pour nous cependant, pèlerins d'Outre-Atlantique, la prudence s'impose. Pour ceux et celles qui seraient tentés de reprendre bâtons et sac à dos, il est conseillé de consulter les avis aux

voyageurs du Gouvernement du Canada. De plus, et surtout, l'expérience pèlerine risque d'être quand même largement altérée avec l'ensemble des mesures déployées dans les différentes structures d'accueil pour se conformer aux diverses exigences en matière d'hygiène publique. N'oublions pas que Compostelle est avant tout un chemin de rencontre et de partage !

Johanne Morin

Dans ce numéro:

Le mot de la Présidente;
Un partenariat avec Rando Québec
Les nouvelles des régions;
Des textes soumis par nos membres;
Des suggestions de lecture;
Merci aux lecteurs;
Date de tombée de la prochaine édition.

UN PARTENARIAT AVEC RANDO QUÉBEC

Un partenariat prometteur

En tant que membre de **Rando Québec**, l'Association Du Québec à Compostelle participe, avec d'autres acteurs du domaine, à une démarche afin de structurer et d'encadrer la marche de longue durée au Québec.



Le 22 avril dernier avait lieu une première rencontre en présence de divers gestionnaires et d'initiateurs de chemin de randonnée et de pèlerinage au Québec ainsi que des regroupements dont la mission vise l'accompagnement et la préparation des marcheurs. On note une grande diversité au niveau des objectifs poursuivis selon les organismes présents. Les principaux objectifs sont les suivants :

- ✚ Valorisation de la vie des régions
- ✚ Promotion du tourisme
- ✚ Mise en valeur du patrimoine culturel, communautaire et religieux
- ✚ Développement physique, psychologique et spirituel des participants

Un constat partagé

On remarque au cours des dernières années, une augmentation notable de la pratique de la randonnée de longue durée au Québec. Le potentiel de développement très intéressant. Son accessibilité explique en bonne partie cet engouement auprès d'une diversité de personnes et ce, partout sur le territoire.

Afin de répondre à cette tendance à la hausse, il nous faudra comme enjeux prioritaires :

- ✚ Assurer le renouvellement des pratiquants et rejoindre les plus jeunes
- ✚ Assurer la pérennisation des organisations responsables des expériences
- ✚ Favoriser le développement des hébergements et des services liés aux différents itinéraires.

La proposition de Rando Québec

Dans ce contexte, Rando Québec souhaite offrir une démarche d'encadrement de l'activité afin d'assurer la sécurité des pratiquants, la qualité de l'expérience des marcheurs et le respect de l'équilibre écologique.

Bien évidemment, il faudra s'entendre sur une définition du terme « randonnée de longue durée », sur le contenu de la formation pour arriver à une sorte d'encadrement de la pratique. La sécurité des marcheurs sera toujours une priorité ainsi que l'équilibre écologique des milieux qui doit être respecté. Un respect intégral qui conduit à une acceptabilité sociale de la pratique de la marche de longue durée. Il faut être très déterminé dans la poursuite de ces valeurs afin d'assurer la pérennité des activités.

En souhaitant fédérer plusieurs initiatives dans le domaine de la randonnée de longue durée, Rando Québec veut offrir, aux différents groupes associés, **une vitrine et une voix commune**. Pour la suite, on vise la création de comités de travail afin de préparer un état des lieux sur les besoins et les enjeux pouvant être présentés à certains décideurs, en particulier au ministère de l'Éducation et du Loisir, duquel relève Rando Québec.

À la suite de cela, le conseil d'administration de l'Association a jugé important de s'impliquer dans cette démarche afin de faire entendre les besoins de nos membres.

Garder la forme à l'été 2020

En cette période où les voyages vers l'Europe risquent d'être moins nombreux, plusieurs membres cherchent à découvrir ici les différentes options afin de maintenir la forme et vivre leur passion.

Pour connaître les sentiers ouverts, on peut fréquenter sur le site de Rando Québec :

- <https://baliseqc.ca/3S/>

Vous pouvez aussi consulter la liste des chemins québécois sur le site de « Marcher autrement » :

- <https://marcherautrement.com/chemins>

En ce temps de pandémie, Rando Québec en collaboration avec les responsables de la Santé publique ont conçu un outil à l'intention des marcheurs : « Code des pratiquant-e-s en contexte de pandémie de Covid-19 ». Vous pourrez y avoir accès via le lien suivant :

- https://www.randoquebec.ca/wp-content/uploads/2020/06/CodeDeConduite_v10_VF.pdf

Denis Dumais

Animateur de la région de Montréal et
Secrétaire du Conseil d'Administration



LES NOUVELLES DES RÉGIONS

En raison de la situation que nous connaissons, plusieurs activités ont été annulées ou reportées. Cependant, comme plusieurs organismes, l'Association, tente d'amorcer le déconfinement tout en respectant les règles sanitaires de la Direction de la santé publique. Ainsi, au-delà des contacts par visioconférences, certaines activités reprennent dans différentes régions, en voici quelques exemples.

La Montérégie

Projet de marches de 7 jours

Le tout a débuté l'an dernier lors du dernier GR ! J'avais parlé de mon projet de faire une marche de 7 jours aux gens de ma région. Une personne qui avait déjà fait une marche en Montérégie était justement au «Grand Rassemblement». Il m'a présenté Sylvie Charette qui s'était impliquée à monter une marche de 7 jours. En plus de s'impliquer avec moi, elle avait conservé toute la documentation de cette marche qui avait été interrompue faute de relève. Avec le soutien de quelques partenaires, nous avons complété le projet qui devait se dérouler du 21 au 28 juin 2020 (avec 15 participants), et ce, avec l'approbation du comité d'animation régional de la Montérégie.

Cette marche en autonomie devait partir de la Basilique Ste Anne de Varennes pour se terminer à Granby (+- 20 kilomètres par jour sur des pistes multi fonctionnelles). Un peu comme à Compostelle : tu transportes ton sac avec les choses essentielles, pour les repas tu fais comme sur le chemin et le soir quand tu arrives au gîte, tu as le rituel douche, lavage de ton linge et par la suite tu vas souper avec les membres du

groupe ou tu participes à un repas en commun si le gîte le permet ! C'était un beau projet mais, compte tenu des circonstances actuelles, nous le reporterons peut-être à l'an prochain si les astres.....!

Entre-temps allez marcher dans votre région et vous pouvez partager vos découvertes avec l'application « Relive » version gratuite ; elle permet de prendre jusqu'à 10 photos en plus d'enregistrer votre parcours !

André Jourdain Coordonnateur des marches en Montérégie et Animateur par intérim.

La région de Québec

Une première expérience de « Pot du pèlerin virtuel » en petits groupes sur écran d'ordinateur a eu lieu à Québec en juin. Bien sûr, ça ne remplace pas les rencontres en personnes mais, COVID oblige. Une seconde expérience aura lieu à la fin de juillet.

Mercredi le 15 juillet, une autre étape de déconfinement a été franchie puisqu'un « Pique-nique retrouvailles » a eu lieu sur les Plaines d'Abraham. Cette activité a permis à quarante participants de se revoir en personne. Bien sûr, les consignes prescrites par la Direction de la santé publique ont été suivies. Les gens étaient divisés en quatre groupes et la distanciation physique a été respectée. Chacun a apporté son repas. Une expérience qui a été appréciée par les participants.



Pique-nique sur les Plaines d'Abraham : les participants étaient divisés en groupes d'un maximum de 10 personnes pour respecter les consignes de la Direction de la santé publique

Le Chemin de Compostelle à 78 ans

Le coup d'envoi 2020 a eu lieu dans la région de Québec puisqu'il s'est déroulé avant l'ordre de confinement. Parmi les témoignages entendus, celui de monsieur Noël Saint-Pierre a particulièrement retenu l'attention. A l'âge de 78 ans, peu après le décès de son épouse, il décide d'entreprendre le chemin de Compostelle. Ainsi, du 26 mai au 27 juillet 2019, il a parcouru à pied environ 1 600 kilomètres à partir du Puy-en-Velay.



Monsieur Noël Saint-Pierre lors de son témoignage au coup d'envoi dans la région de Québec.

Comme plusieurs Québécois, il s'est lié d'amitié et il a reçu le précieux soutien de deux « cousines Françaises » Isabelle et Évelyne Bigotto. Sans elles, il dit qu'il aurait eu bien de la difficulté à compléter son chemin. En plus de réserver des gîtes pour lui et de l'accompagner, elles ont continué à l'encourager à partir de leur domicile après leur séparation. Elles l'ont même accueilli chez-elles à la fin de son périple. « *Elles m'ont présenté à tous leurs amis et j'étais devenu la vedette de la place* » raconte-t-il avec humour.

Si monsieur Saint-Pierre parle de certains passages difficiles, notamment la traversée des Pyrénées, il se souvient davantage des amitiés développées, des paysages à couper le souffle et surtout, du ressourcement qu'il a retiré de cette expédition. Selon lui, cette expérience lui a permis de faire le deuil de sa femme décédée en 2017.



Isabelle et Évelyne Bigotto
Elles lui ont offert un précieux soutien.

Ayant attrapé le « Virus Compostelle », c'est un autre virus, malheureusement trop connu celui-là qui le force à remettre à une prochaine année le projet de marcher 600 kilomètres sur le chemin du nord, un parcours encore plus escarpé.

A 78 ans, monsieur Saint-Pierre est encore sur le marché du travail, donc la persévérance, il connaît.

« Je conseille ce chemin à tout le monde qui en est capable. C'est un ressourcement complet. Les gens ne vivent pas au même rythme que nous et les maisons sont en pierres et ils ont une âme. C'est un chemin qui donne à réfléchir ».

Pince sans rire, il a terminé sa présentation en mentionnant que ce voyage fut le plus beau de sa vie... mais que c'est le seul qu'il a fait.

Résumé rédigé par Pierre Morin²



Monsieur Saint-Pierre devant le château d'Estaing.

² L'article est inspiré par le témoignage de monsieur Saint-Pierre mais aussi d'un article paru dans le journal Beauce Média sous la plume de monsieur Hubert Lapointe.

DES TEXTES SOUMIS PAR NOS MEMBRES

Sur les hauteurs du Castillo de Castrojeriz, 21 septembre 2019.

Une correction : Dans l'édition de juin, nous avons indiqué que monsieur Jean-Yves Huard avait marché sur une distance de 4 600 kilomètres durant 4 mois en 2014. Il nous a fait parvenir la correction suivante :

« En 2014, j'ai marché de Lausanne à Cap Fisterra (2000 km) et en 2019, j'ai parcouru de Pavia, en Italie, à Muxia (Espagne) (2275 km). Ce qui paraît sur ma page facebook (Compostelle 2019-JYH) est quelques brides de mon journal de bord rédigées en 2014 ».

Voici donc la précision apportée. Nos excuses auprès de monsieur Huard et auprès des lecteurs. Voici un autre beau texte qu'il nous a fait parvenir.

Cinq plus tard et dans l'illégalité en terre Shengen depuis hier, je suis assis sur une étroite passerelle du Castillo de Castrojeriz. Quel délicieux moment ! Quelle sensation d'une liberté retrouvée. Depuis le début de la Meseta, ce haut plateau aride espagnol, je me sens bien.



Hier, retrouver les ruines de San Anton m'a fait énormément de bien. L'endroit calme, l'accueil d'Anna l'hospitalière, les pèlerins rencontrés et le souvenir de m'y être arrêté en 2011 avec Bernard mon ami français aux pieds tendres. Tout me remplit d'émotions bienfaitrices. Je sais depuis hier que je terminerai ce Camino Françés sans regret de l'avoir choisi. Je marche dans les pas de millions de pèlerins passés avant moi de l'époque médiévale à aujourd'hui. Et je réalise que je marche dans mes propres pas, ceux de 2011 et de 2014 et je me souviens...Je vis profondément chaque moment et provoque consciemment certains comme hier le coucher à San Anton ou aujourd'hui, la visite de l'église et du Château de Castrojeriz.



Il est midi et le vent souffle fort sur les hauteurs du Castillo. Au loin, à perte de vue, les éoliennes battent la mesure. Les chemins tout en bas, à peine quelques lignes visibles dans cet espace agricole de terre retournée, de labours ou de champs jaunis fraîchement rasé après récolte, un damier de différentes teintes. Et ces immenses butes qui s'étirent à perte de vue. Au loin, de petits points noirs se déplacent lentement. Il s'agit de pèlerins. Je les regarde passer et moi, il me reste 23 kilomètres à parcourir aujourd'hui. Certains s'inquièteraient de leur énergie

disponible, de la température à venir ou d'une place dans la prochaine auberge de pèlerin. De mon côté, je me sens tout simplement bien, à ma place au moment et à l'endroit où je suis, sans inquiétude, cela malgré les nuages menaçants qui planent au-dessus de moi. Je sais que tout ira bien. Tout autour, je sens la puissance de ces terres arides saupoudrées ici et là de villages ou hameaux. Une mer de terre où vallées et vallons ressemblent davantage à de douces vagues. Au loin, à ma gauche, les ruines de l'église San Anton. Tantôt, debout sur cette hauteur, j'ai crié à perdre haleine mes remerciements à Abe, mon ex-entraîneur de boxe qui s'est éteint il y a quelques semaines ; à ma famille en citant chaque membre pour les remercier de croire en mes rêves sans me juger. Un beau rituel à ma façon. De cette hauteur, je me sens pour ce bref moment, ces deux heures passées au Castillo, le seigneur éphémère de l'endroit, le Don Quichotte du Château regardant au loin des moulins à vent. Et pourquoi pas? Le rêve est toujours plus haut... Rares sont les pèlerins qui s'aventurent au château avec leur sac à dos. Le Camino passe à ses pieds et ses fantômes les voient défiler jour après jour. Seuls quelques résistants en profitent pour explorer le paysage en hauteur. Je l'avais fait en 2011 et en 2014. Et pourquoi pas aujourd'hui ? Surprise, deux jeunes pèlerines arrivent sans sac. Elles dormiront sûrement à l'albergue de Castrojeritz. J'attends quelques instants afin de leur laisser la place pour qu'elles deviennent à leur tour Reine des lieux mais arrêtées plus bas, elles parlent dans un débit qui m'inspire la fatigue, sans rêves et le quotidien de leur I-Phone. Mais ici, le vent devient violent et je m'agrippe tout de même au paysage que je savoure jusqu'au dernier moment et je me sens à nouveau seigneur des

lieux puis fébrile. Je redeviens ce pèlerin de passage qui rêve et qui vit profondément le moment présent. Et je quitte tout en sachant qu'un jour je reviendrai...

Après Castrojeritz, j'ai trouvé un petit sac à dos noir dans une halte routière pour pèlerins. Et je suis certain ou presque d'être le dernier pèlerin de la journée...

Jean-Yves Huard

Une Québécoise forcée d'abandonner le Chemin...suite

En février dernier, Patricia Robichaud était à Séville où elle est allée rencontrer l'Association de Compostelle locale, a assisté à une conférence sur les différents écrits et chansons portant sur les chemins de Compostelle. Enfin, elle s'est jointe à l'équipe qui procède à la signalisation du chemin Via de la Plata. Il s'agit du second texte transmis par Patricia Robichaud. Bonne lecture.

Partie 2 : Qui se cache derrière ces flèches jaunes qui nous attirent...

J'avais rendez-vous à 7h15 du matin, dans un café à l'autre bout de la ville. Parlant un peu espagnol, j'avais compris qu'on allait être en voiture, qu'on prendrait notre temps et que cela allait être « relaxe ». Donc la veille, je m'étais permise une petite sortie à la ville de Carmona, suivi du concert de guitare en soirée. En conséquence, je suis rentrée vers minuit à la pension. Je prépare mon sac à l'avance car demain on partira tôt. Au petit matin, je décide de prendre le sac à dos sans les bâtons de

marche. Je vérifie la météo pour Séville, pas de pluie, 22 degrés, cela sera très bien.

Il fait encore nuit lorsque j'arrive au point de rencontre. Je prends rapidement un café en attendant de rejoindre mes compagnons Miguel, Pépé et Luis. Il est 7h12 lorsque je me décide enfin à sortir sur la terrasse et je constate qu'ils sont là, à m'attendre en stationnement interdit dans le rond-point. Le chauffeur me dit : « a tiempo », j'en déduis qu'il est content que je sois à l'heure. D'emblée le chef de troupe, Miguel, me dit : « tu n'as pas beaucoup d'eau ? As-tu pris un fruit ? » Je souris et dis : « ça va aller (hum...?) ». J'ai bien une vieille barre tendre qui traîne au fond de mon sac, mais hier soir, j'étais au concert pas à l'épicerie...

Puis, on roule sur l'autoroute qui monte lentement vers la Sierra Norte. Quarante-cinq minutes plus tard, nous arrivons à *El Real de la Jara*. Miguel m'explique que ce village est spécialisé dans la production du fameux jambon ibérique et qu'au XIIIe siècle, il a été conquis et repeuplé par les chevaliers de Santiago. On y retrouve la croix de Santiago dans le blason du village.

Il fait encore nuit lorsque nous descendons de voiture dans une route de campagne à la sortie du village. Il fait 7 degrés ! Je les regarde, ils sont vêtus chaudement et moi, je suis en *T-shirt* avec un gilet à manches longues. Bon, j'enfile un léger coupe-vent pris à la dernière minute. On m'offre un bâton de marche que j'accepte immédiatement. Puis, Luis repart avec la voiture. À ce moment-là, je ne vous dis pas toutes les idées qui me viennent à l'esprit...

Le coq chante lorsque Miguel peint sa première flèche jaune. On me dit qu'il faut prendre des photos car ils publient, sur Facebook, un album

de la signalisation du chemin. Alors Pépé et moi on « clic clic ».



Miguel peint une flèche sur un muret de pierres



Pépé appose une flèche plastifiée

Miguel a dans son sac tout l'attirail pour le balisage du chemin, il m'explique que les flèches plastiques et les autocollants passent mieux l'épreuve du temps et n'ont pas besoin d'être repeintes à chaque année. Pépé ne parle pas, il sourit. Il fait les trous dans le béton ou dans le bois pour y fixer les flèches plastiques, il coupe les petites branches des arbres, les feuillages ou éloigne tout objet qui pourrait nuire à la vision des flèches. Pour ceux qui ont déjà fait un chemin, on comprend l'importance de bien voir ce balisage.

Puis, le soleil se lève enfin sur la campagne. Ce paysage est magnifique, il me rappelle mon premier chemin. Je constate que j'ai un sourire accroché au visage. Miguel mentionne que c'est

une belle section de chemin, il y a deux châteaux et un monastère situés sur la colline environ à mille mètres d'altitude. Je réponds avec une certaine crainte : « ha ha... ».



Paysage bucolique avec moutons au lever du jour près d'El Real de Jara

Ensuite, on croise notre premier pèlerin, un homme d'origine Suisse qui a probablement plus de 70 ans. Notre chef de groupe en profite pour lui faire un brin de conversation. Puis on continue. On m'offre de peindre ma première flèche et « clic clic ». Je pose ensuite un autocollant et « clic clic » ! Bien, j'ai quelques traces jaunes sur les mains comme si j'avais beaucoup travaillé !



On rencontre deux pèlerins français. La jeune femme nous demande : « *c'est vous qui marquez le chemin ?* » Rapidement son compagnon répond : « *ah oui, je le sais, j'ai la flèche imprimée dans le derrière* » ! Hé oui, il s'est assis sur la borne qui venait d'être peinte. Il nous montre son derrière. Bon, cela signifie : « *suit ma flèche, je suis le chemin...* ». Ce jeune homme est en réinsertion sociale et il marche sur les chemins, accompagné d'une travailleuse sociale.

A 10h30 nous montons en voiture. Luis nous indique tout ce qu'il a balisé puis, on se dirige au café ; arrêt de courtoisie pour madame. Je m'imagine qu'on en a fini pour aujourd'hui. Mais, on reprend la route vers des intersections dangereuses près de l'autoroute et du relais routier. Là c'est avec les policiers que Miguel discute car il veut apposer ses autocollants sur les panneaux routiers. Finalement, sur 500 mètres, il y a environ 40 flèches. Chaque membre de l'équipe prend bien soin d'analyser où poser les flèches, quels arbustes tailler, ils se placent dans la peau du pèlerin qui passera par là. Tout un travail d'équipe !

On entre ensuite dans une forêt d'eucalyptus. Luis accourt pour nous informer que c'est une forêt protégée, interdit de planter une flèche, interdit de peinture. Seul le marquage au sol sur des roches est possible. Bon, il n'y a pas de roche, donc pas de marquage pour les deux ou trois prochains kilomètres. Ça c'est parfois inquiétant pour un pèlerin.

On fait 500 mètres, encore une petite intersection à baliser puis on s'arrête. C'est terminé pour aujourd'hui. Je suis contente et je vérifie si je n'ai pas trop ralenti le groupe. On va fêter cela.



Après le travail, la fête...

Après une pause bien méritée, encore une heure de route et on me dépose au point de rencontre du matin. Je marche encore une bonne heure jusqu'à la pension. Bilan : 29 000 pas et 17 km, une ampoule au pied et le sourire aux lèvres.

Merci à mes compagnons Miguel, Pépé et Luis ainsi qu'à toutes les équipes de bénévoles qui balisent ces chemins avec ces flèches jaunes qui nous attirent tant...

Patricia Robichaud

DES SUGGESTIONS DE LECTURE

Lève-toi et Marche !



Nous présentons ici un document québécois qui vient tout juste de paraître et auquel Jean-Marc Darveau, membre de notre Association a collaboré.

« Les personnes qui s'adonnent à la marche, pour leur santé physique et mentale ou sous forme de pèlerinage à pied, sont de plus en plus nombreuses. En complément des divers guides techniques, vient de paraître un « Carnet spirituel pour la route », pour favoriser l'écoute de ce qui se passe en soi quand on se met en mouvement. Dans une présentation hautement colorée, il regorge de questions, de citations provenant de différentes époques et spiritualités. 56 pages, dans un format qui se glisse dans la poche.

La pandémie actuelle a retardé les projets de long cours pour certains ; pour d'autres, elle a stimulé l'exercice quotidien d'une randonnée au grand air. Quoi qu'il en soit, vous trouverez inspiration et approfondissement pour aller plus loin dans votre voyage intérieur. Peut-être voudrez-vous aussi en faire cadeau à quelqu'un de votre entourage ? »

« Un carnet qui se glisse dans la poche, étoffé de questions, citations, invitations pour éveiller les sens à la vie et le coeur au silence »

Vous pouvez vous procurer un exemplaire en vous adressant directement à la boutique du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap ou à la Librairie du Montmartre Canadien au coût de \$ 7.00. On peut aussi se le procurer en ligne :

www.sanctuaire-ndc.ca (Onglet Boutique en ligne).

Référence transmise par Jean-Marc Darveau

Collaboration avec l'Association Européenne l'ACIR

Notre Association entretient des liens internationaux avec différents groupes dédiés à la promotion des Chemins de Compostelle et au soutien de leurs membres. L'ACIR compte parmi eux et en échange de notre bulletin *Pas à Pas* ils nous font ici partager des documents qu'ils ont produits.

1. Marcher, penser, rêver... sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle



« Sortir de la torpeur, faire connaître l'émotion que procure la marche au long cours, susciter le désir du chemin grâce aux mille et une saveurs des terroirs traversés, donner le goût de cette itinérance humaine dans des paysages

magnifiques et dans la riche Histoire de l'Europe. L'art roman et gothique, milles et uns édifices des campagnes ou les rencontres en chemin jalonnent cette aventure à la portée de tous... Au bout ? un Finistère au soleil couchant, une ville et son sépulcre, un bonheur et des Amitiés ...

Les revues *Terre Sauvage*, *Pyrénées magazine*, *Bretagne magazine* et *Alpes magazine* offrent un livret de 28 pages illustrées en encart dans leurs éditions du mois d'août. Il s'agit de faire connaître à tous les 5 grands itinéraires en France où il est possible de marcher, penser et rêver ! L'Agence des chemins de Compostelle soutient cette publication en collaboration avec Milan Presse ».

L'encart ***Marcher, penser rêver ... sur les chemins de Saint-Jacques en France*** sera publié sur les éditions d'août et de septembre.

Il s'agit de donner le goût des chemins et d'encourager et séduire de nouveaux publics, d'apporter des informations et contacts pratiques. L'effort de promotion est d'autant plus crucial dans la période actuelle et dans la perspective de l'année jacquaire 2021. Nous espérons que ce résultat vous séduira. Vous pouvez le trouver en téléchargement sur le site de l'Association :

<https://www.duquebecacompostelle.org/wp-content/uploads/2020/07/Marcher-penser-r%C3%AAver....pdf>

Vous pouvez aussi le retrouver à partir de fin juillet dans :

www.terre-sauvage.com
www.pyreneesmagazine.com
www.alpesmagazine.com
www.chemins-compostelle.com

2. Les podcasts radio

Les chroniques Chemins de Compostelle sur une radio locale de Toulouse sont diffusés durant l'été et récoltables à l'envi en podcast. Vous pouvez les retrouver sous ce lien :

<https://www.radiopresence.com/emissions/culture/decouverte/chronique-chemins-de-compostelle/>

Sébastien Pénari

Développement scientifique et culturel -
Relation aux adhérents

Agence des Chemins de Compostelle
www.chemins-compostelle.com

www.cheminscompostelle-patrimoinemondial.fr

Vous pouvez suivre l'ACIR sur Facebook et Instagram

MERCI AUX LECTEURS

Encore une fois merci aux lecteurs qui nous ont fait parvenir des documents d'archives relatifs aux 20 ans d'existence de l'Association.

Il est toujours temps pour ceux et celles qui retrouveraient des trésors parmi leurs anciens documents : textes, photos, documents officiels etc... Vous êtes invités à les faire parvenir à :

<https://www.duquebecacompostelle.org/>

Pierre Morin

DATE DE TOMBÉE POUR LA PROCHAINE ÉDITION

Même si nous faisons paraître le *Pas à Pas* en éditions spéciales et à fréquence mensuelle, il est possible de publier des textes transmis par nos membres. Une section vous est réservée.

La date limite pour faire paraître un article ou des photos **dans l'édition du mois d'août** est fixée au **lundi le 10 août**.

Que ce soit une réflexion, un témoignage ou un résumé de parcours, nous espérons avoir le plaisir de vous lire en grand nombre.

L'équipe du Pas à Pas





Le Puy-en-Velay comme vous ne l'avez probablement jamais vu. Photos du festival Puy de lumières. Pour voir davantage d'images : <https://www.puydelumieres.fr/puy-de-lumieres/>

Ont collaboré à la présente édition:

| | |
|-------------------|--------------------|
| Jean-Marc Darveau | Johanne Morin |
| Denis Dumais | Pierre Morin |
| Jean-Yves Huard | Sebastien Pénari |
| Mireille Gonin | Patricia Robichaud |
| André Jourdain | Noël Saint-Pierre |
| Hubert Lapointe | Joyce Santerre |

Pour nous suivre :

Vous pouvez suivre les informations sur votre Association grâce au site internet : <https://www.duquebecacompostelle.org/>

Et au moyen de la page Facebook : <https://www.facebook.com/duquebecacompostelle/>

En dépit des conditions actuelles, l'équipe du Pas à Pas souhaite à tous ses lecteurs de bien profiter de la saison estivale. On se revoit au mois d'août.

Ça marche depuis 20 ans

